

d'une promenade que fit au milieu d'eux le fils de Rolette, le colonel Johnson, le major Lougham et le lieutenant Kingsbury, de St-Louis, Missouri, tous trois survivants de cette fameuse capture, lui exprimèrent leur admiration pour la conduite de son père, et s'accordèrent à dire qu'ils ne comprenaient pas comment ils avaient été fascinés par lui. "Son regard nous paraissait si farouche, dirent-ils, que nous le regardions en tremblant comme des soldats craintifs qui reçoivent des ordres sévères de leur capitaine."

* * *

Au combat de la rivière Raisin, le 22 janvier 1813, Rolette servit comme officier dans l'artillerie. Les Américains furent défaits, après une lutte acharnée, dans laquelle les Canadiens eurent environ deux cents hommes de tués ou blessés. Rolette se battit comme un lion et fut gravement blessé à la tête par une balle de mousquet. Il refusa énergiquement de laisser le combat, disant : " J'ai été choisi pour diriger le feu de ce canon, et ce serait une honte pour moi que de m'absenter en ce moment."

* * *

Quelque temps après, le 10 septembre de la même année, dans un combat meurtrier qui se livra sur le lac Érié, entre la flotte anglaise commandée par Barclay et l'escadre américaine supérieure commandée par Perry, Rolette servait comme commandant de la *Lady Prevost*. Buchan, le capitaine de ce vaisseau, ayant été blessé mortellement au commencement de l'action, Rolette continua le combat avec une grande bravoure, jusqu'à ce qu'ayant été blessé grièvement lui-même par une explosion de poudre, qui tua ou blessa plusieurs de ses gens, il rendit son vaisseau tout désarmé et sur le point de couler à fond. On rapporte (Tassé : *Les Canadiens de l'Ouest*) que sans les instances réitérées d'un de ses cousins, du nom de Morin, qui se trouvait là avec lui, Rolette faisait sauter le vaisseau, plutôt que de se rendre.